

RAPPORT D'IMPACT DANS LE PAYS

## Côte d'Ivoire

Le système de santé publique de la Côte d'Ivoire est plus avancé que celui de beaucoup de ses voisins, mais une série de crises et de conflits qui ont eu lieu entre 2000 et 2012 l'ont fragilisé et ont creusé les inégalités entre les villes et le milieu rural. Toutefois, les progrès s'expliquent dans une large mesure par les efforts ciblés déployés conjointement par les autorités publiques et les partenaires nationaux et internationaux, parmi lesquels le Fonds mondial. Les objectifs du Millénaire pour le développement visant à enrayer et inverser la tendance en matière de propagation du VIH et du paludisme ont été atteints et le pays vient de parvenir à une couverture universelle en moustiquaires.

Le partenariat entre le Fonds mondial, le Gouvernement de Côte d'Ivoire et d'autres, comme les Nations Unies, le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR), la France et la société civile a sauvé 160 000 vies dans le pays depuis 2004. Le Fonds mondial y a investi 528 millions de dollars US pour le traitement et la prévention des maladies, mais aussi pour la mise en place de systèmes plus résistants et pérennes pour la santé.



150 000

PERSONNES SOUS  
TRAITEMENT  
ANTIRÉTROVIRAL  
CONTRE LE VIH



83 000

PERSONNES ONT  
BÉNÉFICIÉ D'UN DÉPISTAGE  
ET D'UN TRAITEMENT DE  
LA TUBERCULOSE

26  
MILLIONS

DE MOUSTIQUAIRES  
DISTRIBUÉES  
PAR LES PROGRAMMES  
ANTIPALUDIQUES



© Le Fonds mondial / David O'Dwyer

Sabine, Augustin et Israël, leur fils âgé de deux ans, vivent dans un village isolé à une trentaine de kilomètres de Yamoussoukro. Ce matin, ils sont allés au centre de distribution pour y recevoir leurs moustiquaires. Sabine a été touchée par le paludisme alors qu'elle était enceinte et a eu peur de perdre son enfant. Dans le cadre de cette distribution, les membres de la famille ont reçu des informations sanitaires importantes à propos de l'utilisation de ces nouvelles moustiquaires qui les protégeront pendant trois ans.

## VIH

La Côte d'Ivoire a, avec 3,7 pour cent, le taux de prévalence du VIH le plus élevé d'Afrique de l'Ouest. Ce taux est considérablement plus élevé pour les femmes que pour les hommes, ce qui met en exergue le besoin de concentrer la prévention, le dépistage et la prise en charge sur les femmes et les filles, qui sont les plus exposées aux risques liés au VIH, au même titre que les professionnels du sexe, les consommateurs de drogues injectables, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les détenus. La co-infection tuberculose/VIH représente une grave menace pour la santé publique, puisque près de 25 pour cent des patients tuberculeux dépistés sont séropositifs au VIH.

Grâce aux efforts menés de manière concertée depuis 2000, la mortalité liée au VIH a chuté de moitié et les taux d'incidence ont reculé de 62 pour cent. Aujourd'hui, 34 pour cent des personnes vivant avec le VIH ont accès au traitement et 80 pour cent des femmes séropositives peuvent bénéficier d'un traitement visant à prévenir la transmission du virus à leurs enfants. Le Fonds mondial apporte 45 pour cent du financement alloués aux antirétroviraux et les programmes qu'il soutient conjointement avec le PEPFAR ont fourni un traitement antirétroviral à 150 000 personnes. Le Fonds mondial concentre ses activités sur la prévention, le dépistage, le traitement, les conseils et le soutien en faveur des populations-clés, ainsi que sur la formation des professionnels de la santé.

© Le Fonds mondial / Georges Merrillon



Le Fonds mondial joue un rôle central dans l'appui aux détenus, en améliorant la prise en charge, la formation et les installations carcérales surpeuplées et fortement touchées par les maladies. Le programme a permis d'améliorer la santé des détenus et de mieux respecter leurs droits.

### Paludisme

Le paludisme est endémique en Côte d'Ivoire, où il constitue la première cause de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans, qui sont 63 000 à en mourir chaque année dans le pays. Avec ce chiffre, la Côte d'Ivoire supporte 15 pour cent du poids de la mortalité infantile liée au paludisme en Afrique. Néanmoins, les choses évoluent. Ainsi, le nombre de décès dus au paludisme a baissé de 65 pour cent depuis 2000 et, en 2015, le pays est parvenu à la couverture universelle grâce à sa deuxième campagne nationale de distribution à grande échelle de moustiquaires. Soutenue par le Fonds mondial, cette dernière a été rendue possible grâce à des partenaires comme le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), l'UNICEF et l'organisation non gouvernementale CARE. Vingt-six millions de moustiquaires ont ainsi été distribuées dans le pays au travers des programmes soutenus par le Fonds

mondial. Celui-ci accorde une attention toute particulière aux personnes les plus exposées au risque palustre : les enfants et les femmes enceintes. Dans cette optique, celles-ci reçoivent toutes un traitement préventif dans le cadre des soins prénatals, ainsi qu'un traitement lorsqu'elles ont contracté la maladie. Avec le financement du Fonds mondial et l'appui technique de l'UNICEF, le pays se concentre sur la prise en charge intégrée des cas au niveau communautaire pour que les maladies infantiles soient prises en charge en dehors des établissements de santé, de sorte qu'un plus grand nombre d'enfants ont accès à des traitements essentiels. Les agents de santé communautaire sont identifiés et formés au diagnostic et au traitement des principales maladies infantiles, comme la diarrhée, la pneumonie et le paludisme. Ils apprennent également à repérer les enfants qui doivent immédiatement être orientés vers un médecin.

### Tuberculose

La plupart des personnes vivant avec la tuberculose habitent la capitale Abidjan et les régions avoisinantes. Pour l'ensemble du pays, les taux d'incidence ont chuté de plus de moitié et le nombre de décès a reculé de 74 pour cent depuis 2000. La tuberculose multirésistante fait peser une menace, mais avec l'appui du Fonds mondial, la proportion de patients soignés pour cette forme de la maladie est passée de 10 pour cent en 2013 à 66 pour cent en 2014. Plus de 90 pour cent des patients tuberculeux ont subi un dépistage du VIH, une étape cruciale lorsqu'il s'agit de s'assurer que les personnes co-infectées par la tuberculose et le VIH reçoivent les conseils, la prise en charge et les traitements dont elles ont besoin. Les programmes soutenus par le Fonds mondial ont testé et traité 83 000 personnes pour la tuberculose et œuvré avec les autorités publiques en 2015 en vue de supprimer la taxe qui pesait sur le traitement et les tests. Du reste, ils fournissent un soutien pour ce traitement et ces tests, un appui communautaire, des traitements contre la tuberculose multirésistante, des activités destinées aux patients co-infectés et un soutien aux patients incarcérés, tout en maintenant des liens avec le secteur privé.

### À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat du 21<sup>e</sup> siècle conçu pour éliminer plus rapidement les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. Les frais de fonctionnement du Fonds mondial ne représentent que 2,3 pour cent du montant des subventions gérées, ce qui révèle un niveau d'efficacité exceptionnellement élevé. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.

avril 2016  
theglobalfund.org